

*dossier
de
presse*

20
décembre
2018

LES

ER

TE!

*BORD
EAUX
2019*



Édito

Liberté ! Bordeaux 2019 – du siècle des Lumières à l'esprit océan

Après les paysages explorés au travers de la saison culturelle 2017, initiée à l'occasion de l'arrivée de la ligne à grande vitesse, Bordeaux et son territoire se rassemblent autour d'une nouvelle saison culturelle dédiée à la liberté ! invitant visiteurs et habitants à effectuer un voyage dans l'Histoire (à travers la philosophie des Lumières) et vers l'océan et l'estuaire. Suivant la ligne Atlantique, travaillant les échos entre Bordeaux et le territoire maritime, une centaine de propositions artistiques pluridisciplinaires égrenent du 20 juin au 20 août 2019 ce périple onirique, porté à l'unisson par l'ensemble des acteurs culturels du territoire.

Jouant à nouveau sur la présence d'œuvres fortes et singulières dans l'espace public, la découverte de nouveaux lieux mettant en dialogue formes contemporaines et patrimoine, autour de la présence d'artistes majeurs via des commandes artistiques liées à la liberté ! le programme déploie des itinéraires insolites dans la ville et sur le territoire métropolitain dédiés à tous les publics. Bordeaux a enfin trouvé son grand événement culturel conjuguant, en format biennal, ambition esthétique et démarche participative.

Alain Juppé
maire de Bordeaux
président de Bordeaux Métropole
ancien Premier ministre



une saison culturelle

Il n'est guère de notion plus unanimement partagée que celle de liberté : la liberté est un droit, certes, mais qu'il faut en permanence (re)conquérir.

Le point d'exclamation accolé au terme « Liberté », en titre de la saison culturelle bordelaise 2019, souligne l'évidence du « concept », l'enjeu de la programmation repose sur ce paradigme : où commence, où se termine la liberté de l'individu, face aux autres, face à la collectivité, face aux pouvoirs. La liberté, par essence, n'est-elle pas un droit illimité des peuples et, partant, de l'être humain au singulier ? Or, le droit de disposer de son corps et le droit à l'intégrité physique s'opposent, à un moment donné, aux raisons d'ordre public (Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789) et de santé publique (Codé de la Santé publique, 1953).

Un des critères d'appréciation du degré de liberté dans une société organisée est la liberté d'expression, laquelle présuppose le pluralisme des opinions, le respect de la dignité humaine, des garanties d'égalité et de tolérance dans les décisions de justice. Quand, ici ou ailleurs, les menaces, la censure conditionnent la culture, la création – car c'est de cela dont il s'agit lorsque l'on parle d'*expression* –, la société est en danger.

À Bordeaux, comme dans toute autre grande ville du monde, le rapport à la liberté s'est établi en réaction à l'oppression, en érigeant très tôt des murailles face aux

envahisseurs dits barbares, plus tard en bâtissant un vaste édifice, urbain et mental, propre à incarner cet « esprit des Lumières » qui sema les graines de la Révolution française, le Port des Lumières. Un créateur, l'architecte Victor Louis, eut *in fine* raison de la forteresse du château Trompette, initialement érigée pour assujettir les Bordelais frondeurs à l'ordre absolu de la monarchie, en élevant son Grand Théâtre sur les glacis mêmes de l'offensante bastille.

À l'enseigne de la Liberté, la pensée et la création doivent plus que tout être chéries, protégées, encouragées : la Loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, promulguée en juillet 2016 en écho à l'attentat contre *Charlie Hebdo*, est venue affermir cette réelle nécessité.

Ainsi, du 20 juin au 20 août, Bordeaux va hisser les couleurs de la « Liberté ! », s'inscrivant dans une dynamique qui, de la philosophie des Lumières – mouvement traduisant un engagement contre les oppressions, les obscurantismes et en faveur du progrès, du renouvellement des savoirs et des apprentissages –, investit tous les champs de l'émancipation des êtres humains, jusqu'au

***Bordeaux
va hisser les
couleurs de la
Liberté !***



surf, moins un sport de l'extrême, pratiqué sur la côte atlantique depuis les années 1950, qu'un mode de vie, désormais fondé sur le dépassement de soi. Au-delà des siècles et des postures qui semblent *a priori* les séparer, l'horizon réunit ces deux disciplines en une même vague, à la fois imprévisible et attendue – une même vague qui incarne et conditionne le sentiment de liberté, et que l'on rapprochera des éternels *horizons chimériques* de Jean de la Ville de Mirmont.

« *Liberté !* » se donne comme une vague heureuse

L'eau, qui peut être associée à l'idée d'engloutissement, de dissolution, de submersion, évoque aussi la renaissance et s'affirme comme le plus puissant symbole de la création, celle du monde, celle de tout être humain. De l'océan que défièrent Magellan ou Christophe Colomb, à l'estuaire

ou aux rivières, que remonte la vague frondeuse du mascaret, l'eau libératrice, à la fois fluide et puissante, est l'élément-matériau qui structure la saison culturelle 2019. De la fête du fleuve, en ouverture, au spectacle *Ex Anima* de Bartabas en clôture, quelque 120 propositions en rythment la programmation. Celle-ci s'inscrit – à l'instar de la précédente saison 2017 consacrée aux Paysages – au cœur des territoires, en étroite collaboration avec les acteurs et les institutions culturels, aux côtés desquels sont invités des personnalités amenées à confronter, à conjuguer leurs points de vue en une vision kaléidoscopique inventive. Laboratoire à ciel ouvert combinant le temps, le présent et la géographie dans toute la diversité des expressions créatives, « Liberté ! » se donne comme une vague heureuse, une invitation aux voyages, un « vortex » : abréviation de « Visualisation Objective du ReTour d'Expérience ». L'expérience comme moteur d'acquisition des connaissances. Embarquement immédiat.

août 2019

Communiqué de presse

Du 20 juin au 20 août, Bordeaux va hisser les couleurs de la « Liberté ! », s'inscrivant dans une dynamique qui, de la philosophie des Lumières – mouvement traduisant un engagement contre les oppressions, les obscurantismes et en faveur du progrès, du renouvellement des savoirs et des apprentissages –, investit tous les champs de l'émancipation des êtres humains, jusqu'au surf, moins un sport de l'extrême, pratiqué sur la côte atlantique depuis les années 1950, qu'un mode de vie, désormais fondé sur le dépassement de soi. Au-delà des siècles et des postures qui semblent *a priori* les séparer, l'horizon réunit ces deux disciplines en une même vague, à la fois imprévisible et attendue – une même vague qui incarne et conditionne le sentiment de liberté, et que l'on rapprochera des éternels *horizons chimériques* de Jean de la Ville de Mirmont.

L'eau, qui peut être associée à l'idée d'engloutissement, de dissolution, de submersion, évoque aussi la renaissance et s'affirme comme le plus puissant symbole de la création, celle du monde, celle de tout être humain. De l'océan que défièrent Magellan ou Christophe Colomb, à l'estuaire ou aux rivières, que remonte la vague frondeuse du mascaret, l'eau libératrice, à la fois fluide et puissante, est l'élément-matériau qui structure la saison culturelle 2019.

De la fête du fleuve, en ouverture, au spectacle *Ex Anima* de Bartabas en clôture, une centaine de propositions en rythmeront la programmation. Celle-ci s'inscrit – à l'instar de la précédente saison 2017 consacrée aux Paysages – au cœur des territoires, en étroite collaboration avec les acteurs et les institutions culturels, aux côtés desquels sont invités des personnalités amenées à confronter, à conjuguer leurs points de vue en une vision kaléidoscopique inventive. Laboratoire à ciel ouvert combinant le temps, le présent et la géographie dans toute la diversité des expressions créatives, « Liberté ! » se donne comme une vague heureuse, une invitation aux voyages, un « vortex » : abréviation de « Visualisation Objective du ReTour d'Expérience ». L'expérience comme moteur d'acquisition des connaissances. Embarquement immédiat.

**100
projets**

*Réouverture
de lieux
historiques*

**Des
espaces
naturels**

Métropole

*Lieux
inédits*

*Espaces
Publics*

mois **10**
de **parcours**

programmation

*1
semaine
de
vernissages*

**1
Quartier
Général**

25
expositions





HISTOIRE DE L'ART CHERCHE PERSONNAGES...

21
juin
2019
3
février
2020
CAPC

Le CAPC s'associe à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) d'Angoulême et son musée, ainsi qu'à la Fondation Gandur pour l'Art de Genève, afin de concevoir une ambitieuse exposition collective autour de la figuration libre et narrative, de la bande dessinée et de l'art contemporain, en puisant (mais sans s'y limiter) dans leurs fonds respectifs.

Les œuvres majeures de la Fondation Gandur pour l'Art issues de la figuration narrative, des peintures des années 1960-70 de Valério Adami, Gilles Aillaud ou encore Peter Stämpfli, côtoieront ainsi des œuvres originales (planches, romans graphiques mais aussi vidéos et installations) d'auteurs, de scénaristes, de dessinateurs contemporains, complétées d'œuvres choisies de la collection du CAPC, le tout dans un parcours thématique à la scénographie originale.

Les enjeux de ce projet commun sont, entre autres, de questionner les changements majeurs et les accomplissements survenus dans les arts figuratifs depuis la fin des années 1960 en tentant d'identifier ce que pourrait être la « figuration narrative » d'aujourd'hui. Comment les auteurs repensent-ils la question de la narration ou celle de la critique sociale ? Comment investissent-ils un champ du réel que les bouleversements sociaux, économiques, géopolitiques et technologiques ont entièrement chamboulé ?

YES WE CAMP

*QG Saison
culturelle
& quartiers
de Bordeaux*

Le collectif Yes We Camp est aujourd'hui reconnu nationalement et internationalement pour sa capacité à créer des « espaces communs artistiques temporaires » en associant les habitants et les associations locales dans la construction des projets. Récemment invité à la biennale d'architecture de Venise, au titre des « lieux infinis » Yes We Camp conçoit et compose l'activation artistique du quartier général de la saison culturelle Liberté !



Fidèle à sa pratique de déploiement culturel dans des espaces partagés, Yes We Camp propose la production d'une série de plusieurs « mises en situation » qui viennent interpeller l'apostrophe Liberté ! Telles des « Républiques nomades », ces mises en situation se déploient selon des règles choisies et dans un cadre de frontières définies, offrant une liberté circonstanciée à leurs citoyens temporaires. Une base arrière ou « ambassade » permanente de ces « Républiques nomades » sera installée à l'Hôtel de Ragueneau (faisant entrer en résonance un geste contemporain avec les anciennes archives de la Ville de Bordeaux et lieu iconique du patrimoine bordelais). Cette ambassade accueille différents types de gestes artistiques (de la musique à la littérature en passant par la convivialité) pour plusieurs formats d'interpellation et de construction, en lien notamment avec l'Établissement Public d'Aménagement Euratlantique et le Festival Chahuts. Pendant la saison culturelle, l'ambassade ouvre ainsi ses portes et devient le quartier général de la saison, havre festif, ouvert à tous, et soufflant sur les flammes des questionnements indispensables d'une époque elle-même à l'épreuve de sa propre liberté.

En partenariat avec Euratlantique

BORIS CHARMATZ

Spectacles
les
15
et
16
juin
2019

Théâtre National
Bordeaux Aquitaine +
Square Dom Bedos

Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz crée à la Cour d'honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour 26 enfants et 9 danseurs, et propose *Une école d'art*, un projet Musée de la danse – Festival d'Avignon. Invité au MoMA (New York) en 2013, il y propose *Musée de la danse : Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée. Après une première invitation en 2012, Boris Charmatz a été à nouveau présent en 2015 à la Tate Modern (Londres) avec le projet *If Tate Modern was Musée de la danse*. La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra national de Paris avec *20 danseurs pour le XX^e siècle* et invite 20 danseurs dans les espaces publics du Palais Garnier. Boris Charmatz est artiste associé depuis 2017 à la Volksbühne, Berlin.

Pour la carte blanche à Boris Charmatz, composée d'une trilogie au Square Dom Bedos et au TnBA, l'artiste présente le spectacle phare **10.000 gestes** ainsi qu'un duo iconique avec Emmanuelle Huynh et un échauffement public. *10.000 gestes* constitue un anti-musée chorégraphique pour explorer les moyens d'échapper aux instincts et aux stratégies de conservation agissant dans le travail du danseur... il s'agira d'explorer les possibilités qu'un geste ne soit jamais accompli par un autre, et que si 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 25 danseurs entrent en contact, chacun accomplisse néanmoins un geste différencié de l'autre en excluant tout mouvement symétrique.



En partenariat avec le Centre de Développement Chorégraphique – CDCN –
et le Théâtre National Bordeaux Aquitaine – TNBA –



Les pratiques libres

La saison culturelle fait la part belle aux pratiques artistiques libres dans l'espace urbain !

Autour d'un bâtiment iconique bordelais, le grand théâtre, en partenariat avec la Condition publique de Roubaix, lieu « infini » d'expérimentations artistiques et culturelles libres attaché aux esthétiques participatives, deux artistes viennent poser une empreinte de mouvement sur la ville entre skate et parkour ou « free running » : Raphaëlle Boitel et Léo Valls.

CARTE BLANCHE À RAPHAËLLE BOITEL

*Les
12
et
13
juillet
Grand -
Théâtre*

*Une production de la
Compagnie l'Oublié(e)
en partenariat avec la
Condition Publique
de Roubaix et l'Opéra
National de Bordeaux
Aquitaine*

Raphaëlle Boitel commence le théâtre à l'âge de 6 ans puis entre à l'École Nationale du Cirque de Annie Fratellini en 1992. Elle débute sa carrière professionnelle de danseuse et circassienne à l'âge de 13 ans sous la direction de James Thierrée. Aujourd'hui, après avoir chorégraphié l'opéra *Macbeth* de Verdi à La Scala de Milan aux côtés du metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti et travaillé sous la direction d'Aurélien Bory, Raphaëlle Boitel développe ses propres créations chorégraphiques singulières où il est souvent question de vertige et d'équilibre.

En réunissant des artistes professionnels et amateurs de Parkour59 et la compagnie ADDAB de Bruges dédiés aux pratiques de free-running et d'interventions acrobatiques dans l'espace urbain, Raphaëlle Boitel donne à voir un nouvel usage poétique et décalé des façades et des toits de l'Opéra National de Bordeaux, autour d'un temps de création vibrant d'une puissante et spectaculaire intensité acrobatique, comme un écho aérien aux arabesques des skateurs présents à proximité, tout en rendant un hommage contemporain à une architecture emblématique des Lumières à Bordeaux.

CARTE BLANCHE À LÉO VALLS

*Inauguration
du
parcours
dans
la
ville
le
21
juin
2019*

Léo Valls, skateur professionnel né à Bordeaux en 1986 est la figure de proue du skate français et de la marque internationale Magenta. Sa popularité s'étend du Japon aux États-Unis. Il est le porte-parole du mouvement Skate(z) Zen, dont l'un des objectifs est d'harmoniser la cohabitation entre skateurs et riverains au cœur du centre-ville de Bordeaux. Léo Valls est également aujourd'hui le référent pour l'intégration de la pratique du skateboard dans les nouveaux projets urbains de la métropole bordelaise, aux côtés des aménageurs.

*Les
12
et
13
juillet
sur
le
cours
du
Chapeau
Rouge*

La pratique du skateboard, à mi-chemin entre le sport, l'art, le déplacement et l'usage public de la ville, repose sur la notion de réinterprétation du terrain et d'une lecture inédite de celui-ci. À partir de ce qui est donné comme contexte urbain, elle trouve et crée son propre langage en mettant en avant une pratique libre du mouvement.

*Production /
Association Board'o*

Dans le cadre de la saison culturelle, Léo Valls s'associe à l'artiste et designer Nicolas Malinowski pour créer une série d'installations publiques dans différents lieux emblématiques de la ville, incarnant une esthétique de la « liberté de mouvement » et calibrées sur la pratique du skateboard qui emmène le spectateur à se poser des questions sur la place du jeu dans l'espace public et sur la cohabitation d'une pratique aussi libre que le skateboard avec les autres usages de la ville.



14 au 16 juin

Avant-Première

Massimo Furlan et le Festival *Chabuts*
Boris Charmatz
Orchestre DEMOS

A partir du 18 juin

Semaine de vernissages

25 expositions

20 au 23 juin

Week-end d'ouverture "Fête du Fleuve revisitée"

Concerts exceptionnels sur les quais
Banquet sur les berges de la Garonne
Itinéraires artistiques Liberté !

25 juin

**Inauguration du QG de la saison
avec Yes We Camp**

Juillet-Août

Carte blanche aux festivals d'été

17 août

Clôture de la saison

Ex Anima Théâtre équestre Zingaro aux Quinconces

Contacts presse Ville de Bordeaux

Maryvonne Fruauff,

attachée de presse

06 20 33 24 36

m.fruauff@mairie-bordeaux.fr

Nicolas Corne,

attaché de presse

06 20 33 00 15

n.corne@mairie-bordeaux.fr

Claudine Colin communication

Lola Vénier,

attachée de presse

06 85 90 39 69

lola@claudinecolin.com

Contact projet

Lucas Lopes,

coordinateur général de la saison culturelle

07 50 65 74 64

l.lopes@mairie-bordeaux.fr

Partenaires et institutionnels



Grands Partenaires



Et la participation de l'Été Métropolitain



Crédit texte introductif: Xavier Rosan // **Crédits photo** // *Page 2:* © Alexandre Chamelat // *Pages 4-5:* Heart Beat, Londres, 2015 © Charles Pétillon // *Page 8:* Raphaële Boitel, Cie Loublée © Marina Levitskaya ; © Alexandre Chamelat // *Page 9:* Fort Mahon, France, 1991 @ Harry Gruyaert / Magnum Photos ; Meurtre n°V - Variation avec miroir. 1968 © Jacques Monory // *Page 11:* Yes We Camp, Marseille, 2013 © Camille Fallet // *Page 12:* Boris Charmatz, 10000 Gestes, Volksbühne Berlin, 2018 © Gianmarco Bresadola // *Page 13:* Alimentation Générale ; Ruth Ewan, Back to the Fields, 2015 Vue de son exposition au Camden Arts Centre, 2015. Courtesy de l'artiste et de Rob Tufnell, Cologne. Photo : © Hydar Dewachi ; Common Sens, Benidorm, 1997 © Martin Parr / Magnum Photos // *Page 15:* Léo Valls © Leo Sharp